

Recherche Texte 3 (Marguerite Yourcenar)

Genre : argumentation (directe)

Type de texte : discours

Registre (ton du texte) : polémique

Situation d'énonciation :

Qui ? A qui ? (who ?) : l'auteur / au lecteur

De quoi ? (What ?) : thème = le féminisme

Pourquoi ? (why ?) : thèse = réquisitoire contre le féminisme contemporain (agressif, conformiste et en recherche d'uniformité)

Où ? (where ?) : (en Occident ? en Europe ? en France ?)

Quand ? (when ?) : années 80 « aujourd'hui »

Observations	Analyse	Idées
<p>Structure du texte : En quoi la structure globale du texte correspond-elle à une argumentation directe ?</p> <p>.....3. Paragraphes</p> <p>Les thèses défendues par l'auteure : <u>Thèse 1</u> : il est agressif (1.2) <u>Argument 1</u> d'ordre général : 1.2</p> <p><u>Thèse 2</u> : il est conformiste (1.3) <u>Démonstration 2</u> : analogie entre idéal des féministes et la réalité morne des bureaucrates/ouvriers (1.4 à 8) <u>Exemple 2</u> : Florence Nightingale (1.11)</p> <p><u>Thèse 3</u> : il recherche l'uniformité (1.28) <u>Démonstration 3</u> : les vertus « féminines » et « masculines » (1.18 à 24)</p>	<p>Texte organisé d'une manière simple qui facilite la lecture. L'auteure structure son discours en 3 paragraphes seulement, en s'appuyant sur quelques connecteurs logiques. Le texte prend la forme de l'essai, genre argumentatif qui se base sur des observations personnelles.</p> <p>La violence ne résout pas les problèmes de fond</p> <p>Analogie des aspirations de la femme avec celles du bureaucrate ou de l'ouvrier : cantonnent la femme dans un idéal individualiste et peu ambitieux. l'expression péjorative « le bonheur du bureaucrate » le montre. Elle reprend aussi l'image caricaturale de « l'ouvrier qui pointe » : un cliché du travail prolétaire et banal. Marguerite Yourcenar cherche à attirer l'attention du lecteur sur le fait que les femmes veulent imiter l'idéal imparfait des hommes du « profit immédiat et le succès individuel ». Elle alerte sur le fait que le féminisme est mal inspiré. M. Yourcenar aspire à un idéal féminin plus collectif et ambitieux.</p> <p>Il existe des vertus dites « masculines » ou « féminines » qui se retrouvent indifféremment chez l'homme et la femme, mais dans des proportions variables. Cette critique de l'uniformisation aboutit à un véritable éloge de la différence, mais de la différence respectée et entretenue : il s'agit d'affirmer la « compétence »</p>	

<p><u>Thèse 4</u> : il exagère et déforme la condition des femmes dans l'histoire (1.29) <u>Exemple</u> : Mme Du Duffand, Marguerite d'Angoulême, Mme Roland</p> <p>Selon un modèle éminemment argumentatif : thèse – démonstration – exemple (parfois)</p> <p>Des connecteurs logiques qui articulent l'argumentation : « la plupart du temps », « ensuite », « enfin »</p>	<p>spécifique de la femme afin que les vertus masculines et les vertus féminines, qui sont des « vertus complémentaires, servent au bien de tous ».</p> <p>L'auteure reproche à certaines militantes féministes de réécrire l'histoire à leur profit, et de déformer la réalité historique. Elle cite l'exemple des précieuses qui tenaient salon.</p> <p>Un texte argumentatif structuré destiné à convaincre le lecteur</p>	
<p>Champs lexicaux :</p> <p>- <u>Du féminin</u> : « la femme », « féminisme »</p> <p>« par surcroît »</p> <p>- <u>De la malhonnêteté ou de l'exagération</u>: « imiter », « extrapolent », « ânonnent »</p> <p>- <u>Du combat et de la lutte</u> : « victoire », « gain », « violence », ...</p>	<p>L'auteure définit la condition féminine à hauteur de la condition masculine. Plus que la condition féminine, il s'agit d'améliorer la condition de tout citoyen. L'émancipation des femmes passe par l'émancipation de toutes les minorités, l'abolition de toutes les injustices.</p> <p>Primauté de la femme (terme générique qui englobe toutes les femmes) sur le féminisme (mouvement social auquel souscrivent quelques femmes).</p> <p>Critique du radicalisme de certaines féministes.</p> <p>La femme a un rôle à jouer au sein de la société selon M.Y. Chaque victoire de la femme présente un apport considérable à l'édifice du féminisme.</p>	
<p>Figures de style :</p> <p>- <u>anaphores</u> : « il y a des vertus » x2 Et parallélismes de construction avec</p> <ul style="list-style-type: none"> - 2 concessions : « ce qui ne signifie pas », « ce qui ne signifie pas plus » - 2 énumérations : « douceur, ... » / « courage, ... » 	<p>L'argumentation de Marguerite Yourcenar repose sur un principe de modération.</p> <p>Entre les deux extrêmes – l'exploitation de la femme par l'homme et la suppression « des différences qui existent entre les sexes » –, l'auteur distingue les vertus (masculines ou féminines) des natures (masculine ou féminine) et propose le montage suivant : il est des</p>	

<p>- <u>Énumérations</u> : l.12, 13, 14 et 15</p>	<p>natures qui correspondent plus à certaines vertus sans pour autant que celles-ci leur soient exclusives.</p> <p>L'auteur liste toutes les causes à défendre ou les batailles à mener. Elle énumère les nombreux domaines dans lesquels la femme doit lutter pour être reconnue et pour triompher. L'essayiste fait un éloge de la femme qui se trouve sur certains plans plus compétente que l'homme, cette supériorité étant relative et non pas absolue comme l'affirme les mouvements féministes. Finalement, elle insiste sur la spécificité de la femme, sur sa différence.</p>	
<p>Temps des verbes :</p> <p>- <u>Présent de l'indicatif</u> dominant, mais avec différentes valeurs :</p> <p>- valeur d'énonciation : « j'ai de fortes objections », « J'ai d'ailleurs... »</p> <p>- valeur de vérité générale : « les femmes qui disent », ...</p> <p>- <u>temps du passé (impft)</u> : « se sont montrées brutales » + tout le dernier §</p>	<p>Une argumentation qui s'appuie sur l'expérience de l'auteure. L'observation des faits l'a conduit à analyser les dérives du féminisme et à repenser ce que devrait être le féminisme.</p> <p>Des exemples tirés du passé pour illustrer son propos.</p>	
<p>Pronoms :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pronom de 1^{ère} personne (« je », « me ») = l'auteur - Pronom de 3^{ème} pers. du sing. ou du plur. = la femme, le féminisme, les femmes 	<p>L'usage de ce pronom accentue le caractère personnel et faillible de la réflexion. L'essayiste, romancière est la première femme à avoir été élue à l'Académie française. Elle représente donc une figure majeure des avancées féministes en France. Son nom est gage d'une certaine autorité en la matière. Ce texte relève de l'argumentation directe puisque, dès la 1^{ère} phrase : la thèse est énoncée.</p>	

Problématiques possibles :

Quelle est l'opinion de l'auteur sur le féminisme ?

En quoi ce texte relève-t-il de l'argumentation directe ?

Quelle thèse défend Marguerite Yourcenar ?

Plan possible :

I] Un texte polémique (ou argumentatif)

1) Un texte simple et adroitement structuré → structure du texte + connecteurs logiques

2) Une argumentation directe → pronoms + thèse explicite

3) Un registre polémique (qui vise à convaincre) → énumérations, anaphores, temps des verbes

III] Une critique du féminisme contemporain

- 1) Un féminisme agressif et conformiste → thèses 1 et 2 (analogie avec bureaucrate et ouvrier)
- 2) Un féminisme qui ignore les différences entre homme et femme → thèse 3
- 3) Un féminisme qui réécrit l'histoire à sa manière → thèse 4

III] Pour un féminisme modéré

- 1) Qui serait plus ambitieux dans ses idéaux → champ lex. Combat + énumération
- 2) Qui prendrait en compte les qualités complémentaires des hommes et femmes → énumérations vertus + concessions

Introduction

--> Marguerite Yourcenar (1903–1987) est une écrivaine française. Elle fut la première femme élue à l'Académie française en 1980. Ses romans les plus connus sont *Mémoire d'Hadrien* et *L'œuvre au noir*.

→ Le texte à l'étude est issu d'un essai composé de différentes interviews données par M. Yourcenar. Dans l'extrait proposé, l'auteure nous expose sa vision du féminisme contemporain.

→ LECTURE

→ Problématique

→ Plan (gdes parties)

Conclusion

A cette simple question « Et le féminisme ? », M.Y. répond par une argumentation structurée qui tend à défendre le caractère différencié des 2 sexes.